

Revêtement de charge creuse.

M. DANIEL LACHAIZE résidant en France (Essonne).

Demandé le 6 avril 1967, à 16^h 2^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 8 avril 1968.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 20 du 17 mai 1968.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7,
de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention a pour objet un revêtement de charge creuse constitué par deux parois parallèles rigides maintenant solidement entre elles un mélange constitué d'une poudre métallique ou métal coulé enrobant de façon à leur interdire tout mouvement des bulles ou des volumes de formes non définies et rigides contenant des produits très toxiques.

Le fonctionnement de l'invention est le suivant : l'explosion de la charge entraîne le susdit revêtement dans la cavité creusée dans la paroi visée. Sous l'onde de choc le revêtement se désagrège et libère les produits toxiques qui sont alors seulement portés à haute température. Une partie de ces produits peut attaquer au passage le trou creusé, tandis que le reste qui est volatilisé se répand de l'autre côté de la paroi et intoxique le personnel. On peut imaginer à titre d'exemple l'utilisation de produits toxiques tels que des composés du fluor, des cyanures ou des déchets radioactifs, ces derniers seraient alors enrobés de plomb pour la sécurité des utilisateurs.

La figure 1 représente une configuration du revêtement de la charge creuse.

La figure 2 : une bulle.

La description ci-après doit être prise à titre d'exemple n'ayant aucun caractère limitatif et que toutes autres dispositions, formes ou proportions peuvent être utilisées sans sortir du cadre

de l'invention. Sur la figure 1 les bulles sont enrobées d'un métal coulé ou d'une poudre métallique. 2, suffisamment solide ou tassée pour interdire tout mouvement des bulles pendant les manipulations. Pour la fabrication, les plaques 3 sont maintenues à l'écartement voulu, le mélange de 2 et 1 est alors coulé et tassé. Les plaques 3 peuvent être serties en 4. S'il s'agit de déchets radio-actifs on peut disposer sur la paroi inférieure une couche de plomb, répandre les bulles sur sa surface, recouvrir d'une seconde couche de plomb puis fermer le tout avec la paroi supérieure. Sur la figure 2 le produit toxique 7 est enrobé d'une couche 6 qui lui est chimiquement inerte. Si le produit 7 est liquide à la température ambiante, le revêtement pourra être appliqué à une température où 7 est solide ou 7 sera gélatinisé. La couche 6 est en enrobage réfractaire solide.

RÉSUMÉ

L'invention comprend deux parois métalliques serties contenant des poches solides indépendantes remplies de produits très toxiques purs maintenues en place par une matière métallique solide ou granuleuse compressée ou coulée.

DANIEL LACHAIZE

fig 1

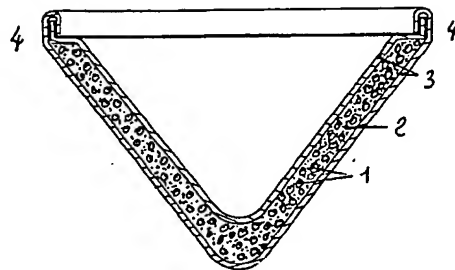


fig 2

